

Les mouvements littéraires

Siècles	Mouvements littéraires majeurs	Les écrivains associés
XVI ^e	<p>Humanisme</p> <p>La période de la Renaissance est marquée par le retour de l'homme au centre des préoccupations, en opposition au Moyen-Âge, dominé par l'obscurantisme religieux. L'intérêt renait pour les différents savoirs et les textes antiques, modifiés durant le Moyen-Âge, sont redécouverts. Dans le domaine littéraire, l'"Humanisme" est ainsi considéré comme une période de restauration des "bonnes lettres" de l'Antiquité grecque et latine : les ouvrages antiques - de médecine, d'astronomie, d'économie ou encore d'architecture... - sont épurés. Il s'agit aussi d'une période d'ouverture : de nombreux textes sortent simultanément et s'exposent à la critique.</p>	<p>Erasme (1466 - 1536)</p> <p>Machiavel (1469 - 1527)</p> <p>Thomas More (1478 - 1535)</p> <p>François Rabelais (≈ 1494 - 1553)</p>
	<p>La Pléiade</p> <p>A l'image de l'humanisme, les sept poètes français de la Pléiade rejettent les modèles poétiques du Moyen-Âge et privilégie le sonnet qu'ils empruntent à l'Antiquité grecque. Leur thème de prédilection est la mythologie gréco-romaine.</p>	<p>Pierre de Ronsard (1524 - 1585)</p> <p>Joachim Du Bellay (1522 - 1560)</p>
XVII ^e	<p>Baroque et préciosité</p> <p>A l'origine, le terme baroque s'appliquait à une perle irrégulière. Cependant, de péjoratif "bizarre, inégale", il s'est étendu au domaine littéraire où il définit des œuvres marquées par la passion du changement et de la métamorphose, écrites dans un style foisonnant.</p>	<p>Pierre Corneille (1606 - 1684)</p>
	<p>Classicisme</p> <p>Le terme s'applique aujourd'hui à la période comprise entre 1660 et 1685, dominée par l'ascension du Roi Louis XIV. Les œuvres classiques sont des œuvres très normées (règles d'écriture strictes) dont le but premier est d'instruire.</p>	<p>Blaise Pascal (1623 - 1662)</p> <p>Molière (1622 - 1673)</p> <p>Jean Racine (1639 - 1699)</p> <p>Charles Perrault (1628 - 1703)</p> <p>Marie-Madeleine Pioche de la Vergne, Comtesse de La Fayette (1634 - 1693)</p>
XVIII ^e	<p>Les Lumières</p> <p>Les philosophes partagent l'idée de la nécessité d'un bonheur terrestre individuel entraînant l'apologie de la nature. Rousseau mis à part, ils</p>	<p>Beaumarchais (1732-1799)</p> <p>Denis Diderot (1713-1784)</p> <p>Marivaux (1688-1763)</p> <p>Montesquieu (1689-1755)</p> <p>Jean-Jacques Rousseau (1712-1778)</p>

	<p>acceptent tous l'idée de progrès qui doit aboutir à l'épanouissement de l'homme. <i>L'Encyclopédie</i> s'impose comme l'expression de la pensée <i>éclairée</i>. Voltaire publie le <i>Dictionnaire philosophique</i>. L'esprit de liberté insufflé par ces philosophes se retrouve dans toutes choses, libéralisme économique, émancipation de la femme, abolition de l'esclavagisme... Bientôt, cependant, le réalisme allemand resurgit : les gens redeviennent superstitieux.</p>	<p>Voltaire (1694 -1778)</p>
XIX ^e	<p>Romantisme Apparu en Angleterre et en Allemagne il s'étend au reste de l'Europe et atteint son apogée au 19^e siècle. Il est caractérisé par une rupture volontaire avec le classicisme et le rationalisme. Rousseau fut le premier à employer le terme <i>romantique</i> qui définissait le côté romanesque et émouvant d'un paysage. Le héros romantique est soit un <i>rêveur solitaire</i> soit un <i>égocentrique</i>. Ce fut en France une véritable révolution culturelle et différait des autres pays par l'absence de doctrine philosophique et du sentiment religieux. Il fut plutôt tourné vers les Arts et le présent.</p>	<p>Honoré de Balzac (1799-1850) François René de Chateaubriand (1768-1848) Alexandre Dumas (1802-1870) Victor Hugo (1802-1885) Alphonse de Lamartine (1790-1869) Prosper Mérimée (1803-1870) Alfred de Musset (1810-1857) Gérard de Nerval (1808-1855) George Sand (1804-1876) Madame de Staël (1766-1817) Stendhal (1783-1842)</p>
	<p>Réalisme Cette tendance littéraire et artistique caractérisa de nombreux artistes et écrivains qui souhaitaient substituer aux belles envolées lyriques du romantisme une représentation objective de la réalité, non idéalisée. Balzac posa comme fondement que tout œuvre se devait de fournir une documentation objective.</p>	<p>Gustave Flaubert (1821-1880)</p>
	<p>Naturalisme Ce courant littéraire est souvent associé à l'œuvre d'Emile Zola mais trouve cependant ses fondements dans le réalisme. Balzac est le premier à introduire ce terme dans ses essais critiques. C'est pourtant Zola qui définit les contours de cette doctrine littéraire : au sein de la fiction narrative, la science devient le moyen de rendre compte des lois de la lutte pour la vie, il ne se contente plus de saisir le réel, il veut</p>	<p>Guy de Maupassant (1850-1893) Emile Zola (1840-1902)</p>

	expliquer les usages de la vie. Il apparaît cependant difficile aujourd'hui de parler d'un mouvement littéraire cohérent.	
	<p><i>Parnasse</i></p> <p>Il s'agit de la formulation théorique d'un groupement d'auteurs qui voulurent réagir contre le romantisme. Leur aspiration commune est la recherche de la perfection formelle et le culte de <i>l'art pour l'art</i> préconisé par Gauthier.</p>	<p>Charles Baudelaire (1821-1867) Leconte de Lisle (1818-1894) Sully Prudhomme (1839-1907)</p>
	<p><i>Symbolisme</i></p> <p>Ce courant poétique prend forme à la fin du XIX^e siècle. L'esthétique symboliste, qui trouve sa naissance à travers la poésie, se constitue en réaction contre le réalisme jugé trop descriptif et le naturalisme jugé trop scientifique. Les symbolistes conçoivent la poésie comme un mode intuitif de connaissance. Les mots sont entendus comme un système de notation musicale. Le mouvement fut constitué en France par Verlaine, Rimbaud, Mallarmé et Villiers de l'Isle Adam. C'est le triomphe du symbolisme et la fin du naturalisme.</p>	<p>Stéphane Mallarmé (1842-1898) Arthur Rimbaud (1854-1891) Paul Verlaine (1844-1896) Villiers de l'Isle-Adam (1838-1889)</p>